CARAVOLAS (Jean Antoine). – *Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières. Précis et anthologie thématique*

Montréal/Tübingen : Presses de l'université de Montréal-Gunter Narr Verlag, 2000. – 544 p.

Marie-Madeleine Compère

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/1389>

DOI : 10.4000/histoire-education.1389

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 171-173

ISBN : 978-2-7342-1076-4

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Marie-Madeleine Compère, « CARAVOLAS (Jean Antoine). – *Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières. Précis et anthologie thématique* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 113 | 2007, mis en ligne le 03 avril 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/1389> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.1389>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

CARAVOLAS (Jean Antoine). – *Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières. Précis et anthologie thématique*

Montréal/Tübingen : Presses de l'université de Montréal-Gunter Narr
Verlag, 2000. – 544 p.

Marie-Madeleine Compère

RÉFÉRENCE

CARAVOLAS (Jean Antoine). – *Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières. Précis et anthologie thématique*. – Montréal/Tübingen : Presses de l'université de Montréal-Gunter Narr Verlag, 2000. – 544 p.

- 1 L'auteur a entrepris d'écrire une histoire générale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues en Europe et en Amérique du Nord de l'origine à nos jours et le présent ouvrage en constitue le deuxième tome ; le premier tome, paru en 1994, qui traitait de la période 1450-1700, n'a apparemment pas franchi l'Atlantique. Il reste à publier le troisième, consacré à la période contemporaine. Les trois tomes se conforment au même plan en deux parties (matérialisées par deux volumes différents pour le premier tome) : la première comporte un précis historique et la seconde est une anthologie.
- 2 Dans l'ouvrage examiné ici, qui réunit les deux parties, le précis historique de la première est décliné en autant de chapitres que l'auteur a distingué d'aires géographiques et culturelles, découpées un peu grossièrement pour former une unité à partir des pays plus petits ou moins documentés ; l'individualité de ces derniers est néanmoins respectée à l'intérieur du chapitre en question (par exemple, l'Espagne, l'Italie et le Portugal, qui forment un unique chapitre, y sont traités chacun à part) ; un

chapitre supplémentaire est consacré aux jésuites. Pour chaque unité géographique traitée, le plan est identique et comporte successivement : un aperçu historique général de la période, puis l'état de l'éducation par rapport à l'enseignement des langues, puis les institutions et instruments principaux pour l'enseignement des langues anciennes, enfin les mêmes indications pour l'enseignement des langues vivantes. Dans la seconde partie de l'ouvrage, les extraits de textes qui forment l'anthologie sont classés par thème.

- 3 Le caractère systématique de ce plan, joint à un index, à un lexique des noms propres et à une bibliographie, rendent l'ouvrage tout à fait propre à l'usage d'instrument de travail qui lui est assigné. Il a le grand mérite de présenter en français une bibliographie bien choisie, écrite en toutes langues. Le point de vue de l'auteur est celui d'un didacticien des langues qui veut enrichir la culture de ses collègues. Les linguistes et grammairiens qu'il présente au fur et à mesure qu'il passe en revue les différents pays sont par prédilection des pédagogues, préférés aux théoriciens. Très honnêtement, l'auteur ne décrit que les manuels qu'il a eus entre les mains et présente clairement les principes qui les fondent, accessoirement à l'aide d'illustrations. Les passages d'histoire, tant histoire générale qu'histoire de l'enseignement des langues, sont écrits de seconde main, les sources étant scrupuleusement citées. Le ton est modeste et les informations abondantes et précises.
- 4 Les critiques qu'on peut formuler viennent d'abord de la démesure objective du projet : les parties d'histoire générale pour chaque aire géographique ou pays sont, par définition, superficielles et partielles. Le plan, qui se prête à une lecture analytique et ponctuelle, présente des inconvénients. Les auteurs de grammaire et autres didacticiens sont abondamment cités dès la première partie, d'où la nécessité d'une certaine gymnastique pour réunir cette présentation initiale avec les extraits des mêmes, publiés dans la seconde partie. Surtout, ce plan empêche de mesurer les spécificités des lieux par rapport à des problèmes identiques : c'est grâce à une attention soutenue qu'on peut distinguer, par exemple, les exercices faits par les élèves – on observe ainsi qu'en matière de composition en langues anciennes, on fait des vers grecs en Angleterre et qu'on n'en fait pas dans les autres pays –, ou qu'on peut repérer l'utilisation de manuels identiques dans plusieurs pays, soit dans la langue originale, soit dans une traduction. Dans cette Europe des Lumières, où la langue française occupe une place dominante parmi les langues vivantes, le *Traité des études* de Rollin ou le *Télémaque* de Fénelon apparaissent ainsi de ci de là sans qu'on ait une vue synthétique de leur usage ; de même, c'est suivant les pays que les précepteurs et préceptrices privés francophones sont censés être de bons éducateurs ou, au contraire, des personnages peu recommandables, au gré des témoignages ou des ouvrages publiés dans l'un ou dans l'autre, faute d'une étude générale sur ce marché spécifique de l'emploi. Dépendant exclusivement de ses lectures, l'auteur brosse en effet des états des lieux qui révèlent plutôt l'inégale avancée des recherches et de la bibliographie que la situation réelle : dans le chapitre consacré aux jésuites, par exemple, trois individus seulement sont présentés, Jouvancy (1643-1719) pour le latin, Buffier (1661-1737) pour le français en France et le bavarois Weitenauer (1709-1783) pour le français langue étrangère ; la Compagnie dans son ensemble est taxée de conservatisme et de décadence avant une suppression qui apparaît comme inéluctable ; nul doute que ce tableau traditionnel ne soit un jour peint de couleurs plus nuancées à la lumière de nouveaux travaux.

- 5 Il reste que cet ouvrage a le mérite rare d'esquisser une série de biographies de grammairiens et pédagogues de toutes origines et expériences et de donner un accès facile aux principaux manuels et autres livres d'apprentissage des langues qui ont été en usage en n'importe quel point de l'Occident. Les lacunes qu'on peut y constater reflétant celles de la bibliographie, il devrait engager des lecteurs à travailler dans une voie comparative qui serait bienvenue à l'heure de l'Europe.
-

AUTEURS

MARIE-MADELEINE COMPÈRE